



APPROCHE DE LA NOUVELLE RELATION ENTRE LAÏCS ET FRÈRES

LA SUITE DE JÉSUS QUE NOUS PARTAGEONS FRÈRES ET LAÏCS FAIT DE NOUS DES CHERCHEURS ET DES EXPLORATEURS

dossier

10

Nous croyons que la nouvelle relation frères-laïcs exige de nous la même audace et la même créativité que celles de Champagnat.

*Assumer un **cheminement de conversion**. Savoir mourir pour vivre.*

La suite de Jésus que nous partageons, frères et laïcs, fait de nous des **CHERCHEURS ET DES EXPLORATEURS**. « Nous déplacer, nous dégager, assumer un cheminement de conversion » nous dira le XX^e Chapitre général. C'est le déplacement et l'itinérance qu'ont vécus Marie et Champagnat. C'est le « avancer en eau profonde » et « passer sur l'autre rive » que nous indique Jésus. C'est une expérience de déplacement et de recherche. Une expérience de crainte et d'admiration, d'hésitation et de confiance. Nous assumons la condition de voyageurs. Comme Newman, nous disons : Vivre, c'est changer, et être parfait, c'est avoir souvent changé. »

Selon un auteur : « La fidélité ne consiste pas à demeurer toujours dans le même lieu mais de se déplacer systématiquement vers tout ce qui procure une plus grande plénitude et une conviction de l'âme, une plus grande clarté de l'esprit et une intégrité du cœur. » Nous sommes conscients, comme le furent les capitulants, qu'il est urgent pour la vie mariste d'entrer dans une dynamique d'exode et de déplacement qui nous mène, frères et laïcs, à abandonner les réponses du passé qui ne nous satisfont plus mais qui nous donne de la sécurité, et tracer les chemins de la terre promise, en traversant le désert.

Le Seigneur nous demande, à nous frères et laïcs, la disposition d'assumer un **ITINÉRAIRE DE CONVERSION**. Ce cheminement se traduit par un changement intérieur pour savoir passer de la dépendance à l'autonomie et la liberté, de moments spirituels à un style de vie selon Dieu, de la quantité à la qualité. Et c'est un déplacement dans la mission afin de passer d'œuvres des frères à des œuvres maristes, d'être des fonctionnaires de l'Évangile à témoins du Seigneur. C'est un déplacement dans la relation, passant de la supériorité à la collaboration, de la supériorité à la fraternité, de la distance à la proximité, d'invités occasionnels à compagnons de route. La conversion suppose de passer d'acteur à témoin discret de l'Évangile, de la centralisation à la coresponsabilité, de diriger à accompagner et animer. Pour José Cristo-Rey, ce moment demande de passer de la théorie à la pratique, des différences ministérielles à l'égalité fondamentale, du masculin à l'égalité des sexes, de la hiérarchie qui exclut à l'autorité comme service, des symboles, gestes et rites de soumission à la fraternité qui unit.



Ascension dans la neige,
à la rencontre de Quito

Pour nous mettre en route vers la terre nouvelle, nous avons besoin de vivre une spiritualité de changement, laquelle naît seulement de l'Esprit de Dieu. « Sans croire dans le Dieu du changement, nous nous condamnons à la banalité du relatif » dira Joan Chittister. Nous croyons que la nouveauté que nous propose le dernier Chapitre général est de cet esprit, ce qui implique un changement de mentalité, beaucoup de discernement, une grande disponibilité, un renoncement à des sécurités, une acceptation des risques et une profonde confiance en Dieu, à l'exemple de Marie.

L'exploration et la recherche devront nous amener à expérimenter et à créer de nouveaux modèles de vie et de mission mariste qui aident frères et laïcs dans leur vocation commune et spécifique (Rencontre de St-Paul), à faire naître l'aurore d'une nouvelle vie mariste (Laïcs du Venezuela), à promouvoir le vécu du charisme mariste à partir de la perspective de la femme en intégrant dans nos vies des éléments mariaux comme la ténacité, l'endurance, l'amour maternel, la tendresse, l'attention aux détails et l'intuition dans notre expérience quotidienne (EMM 25), à nous responsabiliser dans une animation de la pastorale vocationnelle mariste commune et spécifique afin de multiplier les membres de notre famille (EMM 147).

Ce cheminement de conversion nous demande aussi la recherche d'une meilleure intégration des laïcs dans l'Institut et d'une organisation qui amène à une croissance en coresponsabilité, en auto-nomie et en communion. Le Document EMM le résume très bien, « à mesure que nous allons cheminer ensemble surgiront de nouvelles formes de relation, toujours plus profondes, qui nécessiteront de nouvelles structures qui accueillent et suscitent la vitalité et permettent d'approfondir davantage la relation entre frères et laïcs (99, 134). C'est ce que nous a rappelé l'Assemblée de Mendes : « Nous avons besoin d'articuler le futur de la vocation laïque mariste et ses structures d'organisation ». Il nous paraît normal de penser à intégrer les laïcs dans les niveaux de gouvernement : spécialement ceux qui touchent à la mission, mais aussi ceux qui touchent à la vie, au charisme, à l'institution, comme les chapitre provinciaux, les priorités de la Province, la formation au charisme... La nouveauté venant des laïcs amènera aussi à une prise de conscience de la responsabilité de recevoir le don du charisme pour le cultiver et le faire connaître, d'être créatif dans la façon de s'organiser et la création de moyens nécessaires pour donner une réponse à la suite de Jésus dans la mission et la vie partagée, entre autres.

Nous croyons également que notre conversion passe par des processus de formation solides pour approfondir notre identité mariste (XXe CG 29), revitaliser notre charisme (EMM 156) et renouveler notre spiritualité dans une profonde expérience de Dieu.

L'Hermitage rénové est, pour nous, une image de ce travail de rénovation et de conversion qui, en ce moment, incombe aux frères et aux laïcs, comme nous l'a rappelé le frère Emili. La construction de l'Hermitage et son développement ont constitué une aventure semée d'embûches et de contradictions. C'est le rappel d'un groupe d'hommes, guidés par un leader éclairé, enracinés dans la foi et dans une vision d'un futur plein d'espérance, qui les a rendus capables d'aller à contrecourant, de rêver ensemble à un monde meilleur pour les enfants et les jeunes pauvres.

L'Hermitage construit par saint Marcellin ne fut pas une œuvre terminée une fois pour toutes; tout au long des 185 ans de son histoire, l'Hermitage a connu des transformations, de nouveaux édifices ont été construits, d'autres ont été réaménagés. La rénovation de l'Hermitage a dû aussi affronter des difficultés. L'Hermitage rénové est une icône, un signe vivant de l'importance d'assumer dans notre vie la réalité du mystère pascal : mourir pour vivre.

Nous croyons que la nouvelle relation frères-laïcs exige de nous la même audace et la même créativité de Champagnat. Savoir mourir pour vivre.

Pour réfléchir



Groupe de formation conjointe St-Paul

Lectures

- *Message des laïcs au XXle Chapitre général*
- *Lettre du XXle Chapitre général*

Savoir mourir pour vivre est la dynamique que nous a proposée le dernier Chapitre général. Mobilité, déplacement, conversion... Mourir à ce qui est dépassé. Traverser le désert.

T'est-il facile de préciser les éléments de conversion personnelle que le Seigneur te demande actuellement ? Et que proposerais-tu pour la rénovation de l'institution ?

Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation ?

Il nous coûte d'accepter que, pour que naisse quelque chose de nouveau, quelque chose doive mourir. Nous résistons à la mort. Une nouvelle relation frères – personnes laïques. Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation ? (Frère Emili).

M'interroger :

- Me mettre à la suite de Jésus, comme laïc ou comme frère, m'encourage à développer une attitude de chercheur.
- Je comprends que la terre nouvelle exige de moi de me déplacer, de me détacher, d'assumer un cheminement de conversion.
- Bien que cela me coûte, j'assume le fait que je doive abandonner les réponses du passé.
- Je crois que la fidélité ne consiste pas à demeurer toujours dans le même lieu mais de me déplacer systématiquement vers tout ce qui offre une plus grande plénitude.
- Dans cette nouvelle relation, je crois que la conversion suppose de passer de person-nage à l'humilité évangélique, de la centralisation à la collégialité, de la direction à l'accompagnement.
- Je devrais être disposé à expérimenter de nouveaux modèles de vie mariste, à renoncer aux sécurités, à assumer les risques, à mettre davantage ma confiance en Dieu.